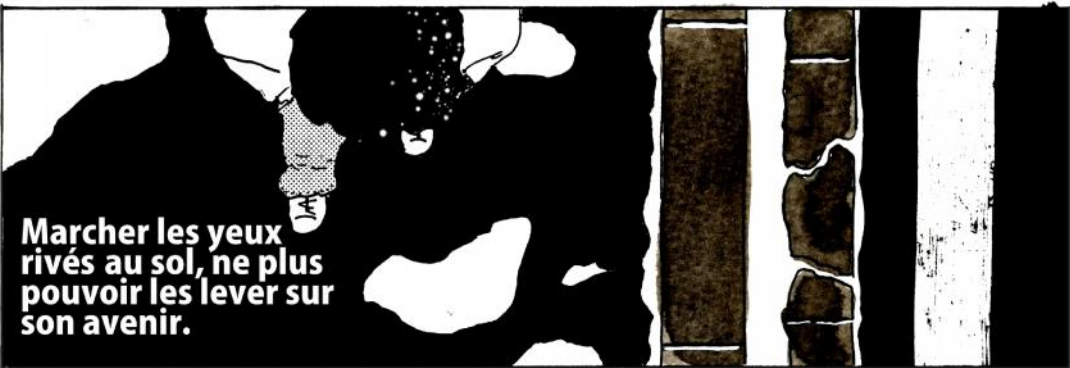


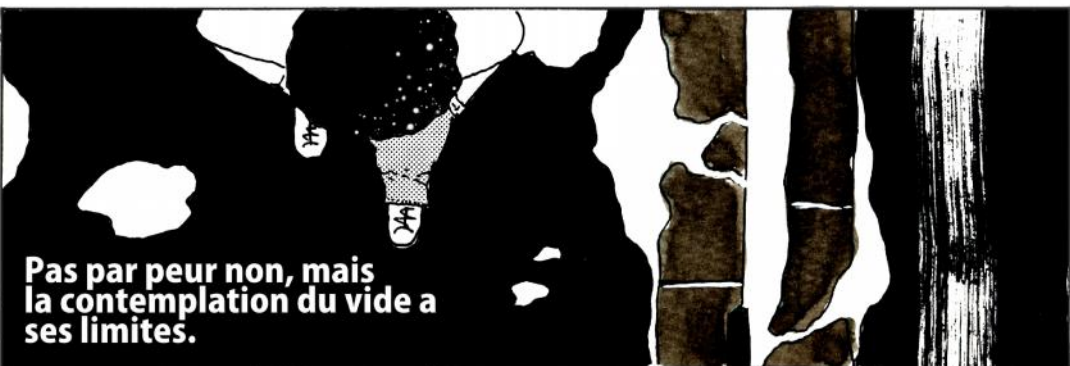
Atterrissage



Marcher les yeux
rivés au sol, ne plus
pouvoir les lever sur
son avenir.



Pas par peur non, mais
la contemplation du vide a
ses limites.



Perdu !
Une fois de plus.



**Trop longtemps...
Nous n'allons nulle part.
Ne m'en veux pas...**

Si...

Hi!



... que tu
m'en veux.

Mais pour pouvoir être à la
hauteur, encore faut il
que la personne en face reste accessible.

Fait chier !

la pluie,

nos rêves,

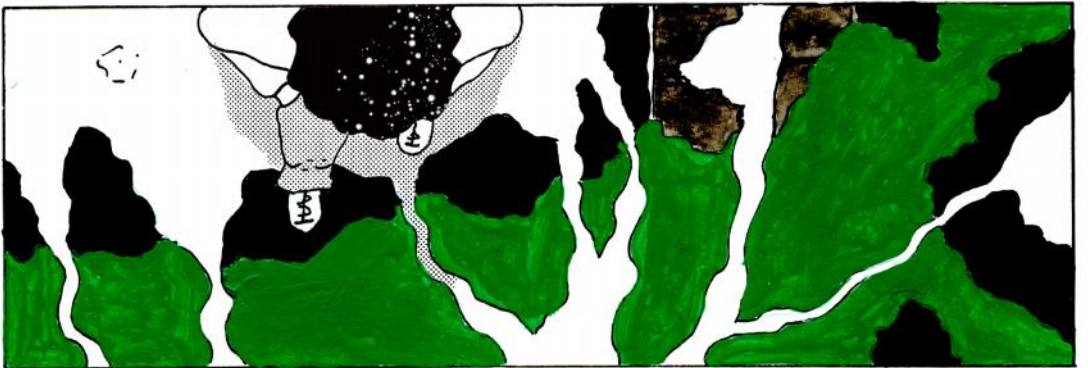
nos vies,

tout coule,



nous submerge,

se mélange et se rassemble en
ruisseaux improbables.



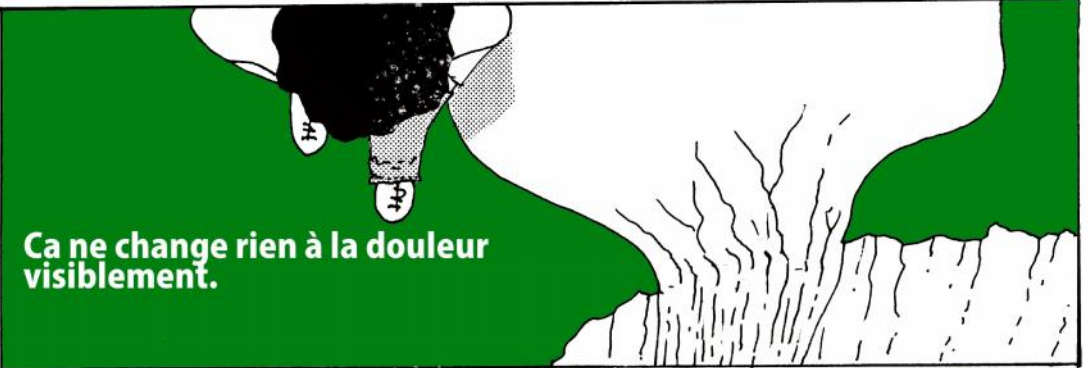
Je sens encore la pluie
sur mon visage, les
odeurs, j'aime toujours
l'herbe verte.

Mais les détails
s'estompent.



Uniforme est ma
vie après toi.

Pourtant, ton absence,
j'avais appris à l'aimer avant
même que tu me quittes.



**Ca ne change rien à la douleur
visiblement.**



**Heureusement, il paraît qu'il y a un
après. Une autre chance, un
nouveau bond en avant.**



Affronter ce vide, oublier

**la mer noire de mon
ressentiment.**



**Et surtout gratter
toutes ces couches qui
m'entravent, les unes
après les autres, se
dégager un angle de
vue vers la sortie et
trouver enfin le
courage de sauter.**

